



Vigne

N°6
10/05/2023



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde

mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

Sarah DEROLLEZ

Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
s.derollez@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne
Edition Sud Aquitaine
N°6 du 10/05/23 »



Edition **Sud Aquitaine**
(Départements 40/64)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « G16 - Boutons agglomérés » - BBCH 56.

Données climatiques

- **Temps pluvieux pour les prochains jours.**

Mildiou et Black rot

- **Risque en hausse.**

Oïdium

- **Stade de sensibilité atteint.**

Vers de la grappe

- **Vol d'Eudémis en diminution.**

Cicadelle flavescence dorée

- **1^{ère} larves observées.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) (Epicure) ou sur smartphone, application gratuite "INRAE Vigne" : Di@gnoplant vigne

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Sur la semaine passée, la température moyenne a de nouveau gagné 0,5°C par rapport à la semaine précédente. En effet, la température moyenne observée en Sud Aquitaine est de 16,9°C (entre 16,1°C à Classun (40) et 17,5°C à Ognoas (40)). Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Moncaup (64), 10,4°C (11,6°C en moyenne sur le Sud Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Béarn-Bellocq (64), 23,8°C (23°C en moyenne sur le Sud Aquitaine).

• Pluviométries

La pluviométrie moyenne enregistrée, sur la semaine passée, est de 10 mm. Le maximum relevé est de 19 mm à Jurançon (64).

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Le stade moyen en Sud Aquitain se situe au stade « G16 - 9 à 10 feuilles étalées – Boutons agglomérés ».

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces, un stade plus avancé « H17 - Boutons floraux séparés ».



G15-G16-Boutons floraux agglomérés (BBCH 55-56)



Moyenne des parcelles



H17-Boutons floraux séparés (BBCH57)



Secteurs et/ou parcelles précoces

Maladies fongiques

• Mildiou

Rappel des éléments de biologie (Cf. BSV n°2 du 12.04.23)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante

Modélisation (source IFV)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières sont réparties de la façon suivante :

Hypothèse météorologique	10/05	12/05	13/05	14/05	Cumul de pluie (en mm)
H1	1.5	4.9	4.9	3.4	14.2
H2	4.0	9.5	9.1	9.2	31.8
H3	7.0	15.1	17.1	19.2	58.4

Entre le 10/05 et le 14/05, les prévisions météorologiques annoncent 32 mm sur l'hypothèse la plus probable et 58 mm pour l'hypothèse la plus pessimiste. Les températures maximales vont baisser de 21-22°C à 11-16°C et les minimales de 10-11°C à 10-12°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10 % de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Au cours de la semaine dernière, le risque potentiel a diminué sur l'ensemble du vignoble. Actuellement, son niveau est faible très majoritairement sur le territoire.</p> <p>La maturation des œufs d'hiver responsables des contaminations épidémiques s'est poursuivie malgré les conditions climatiques un peu plus défavorables.</p> <p>Des contaminations épidémiques ont été enregistrées par le modèle toujours très localement à Madiran, Tursan, Bearn-Bellocq et Jurançon. Comme la semaine précédente, elles ont été encore peu nombreuses.</p>	<p>Le risque potentiel s'aggravera et atteindra un niveau fort à très fort ces prochains jours en raison des pluies normalement annoncées.</p> <p>Face à ces conditions plus favorables la maturation des œufs d'hiver va s'accélérer et se généraliser.</p> <p>La quasi-totalité du vignoble enregistrera ses 1ères contaminations épidémiques ou verra sa progression quelle que soit l'hypothèse météorologique.</p>

Observation :

Sur notre réseau, des premières taches sont signalées, en ce début de semaine sur Irouléguay, et les Landes (Armagnac). De nouvelles taches sont constatées dans le vignoble de Tursan. Elles restent limitées pour le moment.

Hors réseau BSV, il a été observé également une sortie de tache en particulier dans le Nord de l'appellation de Madiran, avec parfois une tache tous les 30 pieds sur une parcelle non traitée (source Cave de Crouseille).



Tache de Mildiou
© M-L PLUMEJEAUD – Cave de Crouseille

Evaluation du risque 2023 :

De nouvelles taches sont signalées de manière limitées dans les vignobles.

Sur la semaine passée, le modèle a, de nouveau, enregistré des contaminations épidémiques*, sur certains secteurs (Cf. Modélisation). **La sortie des symptômes pourraient commencer à être observée au cours de la fin de semaine-début de semaine de prochaine.**

Des contaminations épidémiques* sont annoncées sous les prochaines pluies.

Situation globale :



Risque favorable de contaminations

*Cf. Modélisation, BSV Hors-série du 28.03.22

 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

Méthodes alternatives :

Les premières taches sont dues à un effet « splashing » de la pluie sur le sol vers la végétation.

Limiter les mouillères car cela augmente le risque de contaminations.

L'épamprage permet d'éliminer la végétation basse, premiers relais des contaminations primaires.

• Black rot

Rappel des éléments de biologie

Au printemps a lieu la dissémination de la maladie par les ascospores produites par les périthèces, puis par les pycniospores produites par les pycnides, commençant parfois bien avant la fin du débourrement de la vigne jusqu'à la fermeture de grappe. Les ascospores peuvent être éjectées après une rosée ou une pluie même faible. Cette contamination peut durer jusqu'à 8h après l'arrêt des pluies. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores.

Le Black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Contamination primaire : les ascospores ont une capacité de germination différente en fonction de l'humidité relative et de la température :

- 10°C : 24 h d'humectation nécessaires
- 13°C – 24°C : 7 – 12 h d'humectation
- 27°C : 6 h d'humectation
- 32°C et plus : pas de contamination

Fiche pratique en ligne : [INRA](#)

Méthodes alternatives :

- **Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.**
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le risque potentiel s'est généralisé au cours de la semaine dernière. Le risque potentiel est globalement fort. Le nombre de périthèces disponibles générant les contaminations ont continué leur progression sur l'ensemble du vignoble. Les nouvelles contaminations épidémiques sont détectées principalement dans le Madiranais et le Tursanais.	D'après l'hypothèse la plus probable, le risque potentiel va s'affaiblir sur les vignobles d'Irouléguy, Béarn-Bellocq et Jurançon. Tursan et Madiran conserveront un niveau fort. Le modèle indique pour ces prochains jours, une progression des périthèces prêts à contaminer uniquement sur les zones où le risque potentiel restera encore fort. Ailleurs, leur quantité n'augmentera pas. Ces prochains jours, des contaminations sont envisagées de façon généralisée quelle que soit l'hypothèse météorologique. L'impact du nombre d'organes nouvellement contaminés devrait être fort compte tenu du stade phénologique.

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Observation :

Des taches de Black rot ont été observées sur 3 Témoins non traités situés dans les Landes (Armagnac) et dans le Madirannais. Elles restent très limitées entre 1 et 2 % de ceps avec une tache. Hors réseau, quelques taches isolées sont signalées sur le vignoble d'Irouléguay (source syndicat d'Irouléguay).



Tache avec présence de pycnides
© R. BORDENAVE – CA40

Evaluation du risque 2023 :

Ce début de semaine, des taches avec présence de pycnides sont observées sur l'ensemble du vignoble. Elles restent pour le moment très limitées en fréquence. A noter qu'elles pourraient correspondre aux pluies de mi-avril.

Selon le modèle, des contaminations épidémiques ont été calculés sur la semaine passée sur certains secteurs (Cf. Modélisation). De nouveau, elles pourraient être enregistrées sous les pluies à venir.

Situation globale :



Risque favorable de contaminations

 **Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur**

• **Oïdium**

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois mures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le risque potentiel s'est généralisé à l'ensemble du vignoble au cours de la semaine dernière. Aujourd'hui, le risque potentiel est fort partout dans le vignoble. Quelques rares contaminations épidémiques sont enregistrées par le modèle, très localement.	D'après l'hypothèse la plus probable, le risque potentiel va s'affaiblir sur les vignobles Sud et Est. Seul, Tursan conservera un niveau fort. Dans les trois jours à venir, des contaminations toujours très sporadiques sont prévues pour l'hypothèse.

Observation :

Aucun symptôme ne nous a été signalé.

Evaluation du risque 2022 :

Le stade de sensibilité des grappes (G15 - Boutons agglomérés) est atteint. **Selon le modèle, de très faibles contaminations ont été enregistrées sur la semaine passée, et devraient également être prévues sous les pluies à venir.**

Les conditions climatiques annoncées au cours de la semaine (couvert et si petites pluies) devraient être favorables au développement du champignon.

Situation globale :



Risque de contaminations favorable



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent : Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de l'IFV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Ravageurs

• Cicadelles vertes

Les premières larves (L1) ont été observées dans le Nord Aquitaine.

• Cicadelles de la Flavescence dorée

Rappel des éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée (*Scaphoideus titanus*)
© E. LAVEAU - CA33

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.

Observations

Les toutes premières larves ont été signalées sur pampres dans le Vignoble de Madiran et le Jurançon (source FREDON NA).

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Sud Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA



© CTIFL



© A. KEREBEL-FREDON AQUITAINE



© INRA

[Eudémis : Fiche pratique INRA](#) [Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

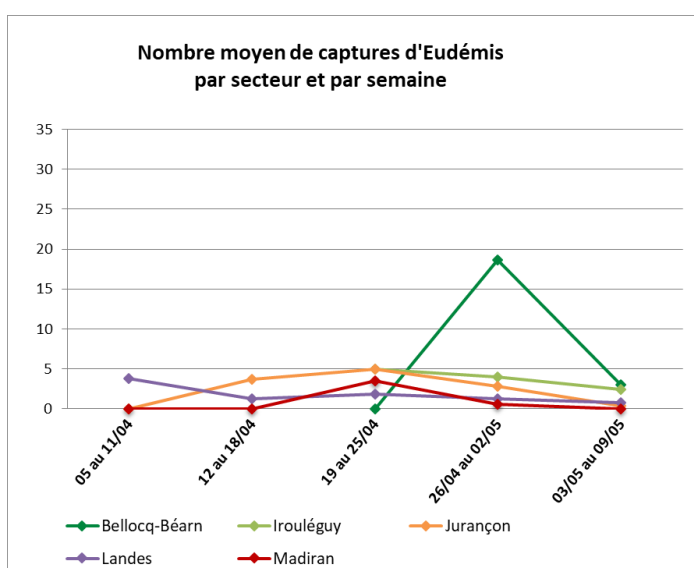
[Cnephasia sp](#)

[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

☞ Attention à ne pas confondre l'Eudémis avec :

- **le papillon d'Eulia (Cf. photo 2)**, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016.
- **Cnephasia sp (Cf. photo 3) qui est plus sur des tons grisâtres, et de plus grande taille (1 à 1,5 cm). Cette tordeuse n'est pas un ravageur de la vigne mais consomme diverses plantes de la bande enherbée.**

Suivi des vols : Graphique réalisé par Salomé MIALON (FREDON Nouvelle Aquitaine)



- **Eudémis** : le vol se poursuit sur l'ensemble des vignobles. Il a diminué en intensité.

- **Cochylis** : quelques captures sont toujours relevées dans le vignoble d'Irouléguay.

Observation :

Aucune ponte ne nous a été signalée.

➔ **Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.**

Méthodes alternatives :

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Notes nationales Biodiversité – Abeilles sauvages, Flore de bord de champ

Consultez ces notes en cliquant sur les images ci-dessous :



Prochain bulletin : le mardi 16 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Altema Madiran, BLE Civam Bio Pays-Basque, Cave de Crouseille, Cave du Tursan, CDA40, CDA64, GONG-éco, FDSEA 64, Fredon Nouvelle-Aquitaine, IFV, INRA, SCA Vignerons du Madiran, Syndicat des vins d'Irouleguy, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".